

Royaume du Maroc

Ministère de la Transition
Énergétique et du
Développement Durable



المملكة المغربية

وزارة الطاقة
والتنمية المستدامة

Direction de l'Observation de la Coopération et de la Communication

NOTE DE CONJONCTURE ÉNERGÉTIQUE

février 2023



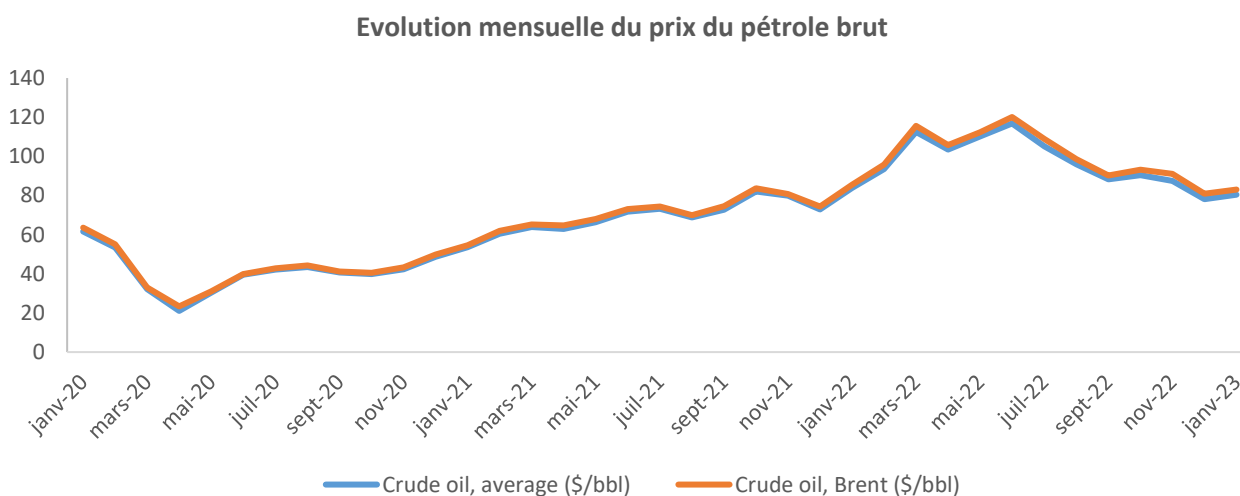
Sommaire

1. CONJONCTURE INTERNATIONALE	3
2. SITUATION ECONOMIQUE NATIONALE	3
3. FACTURE ENERGETIQUE	4
3.1. Valeur des importations	7
3.2. Valeur des exportations.....	7
3.3. Facture énergétique nette.....	8
4. IMPORTATIONS ENERGETIQUES	9
5. VENTES DES PRODUITS PETROLIERS.....	9
6. APPROVISIONNEMENT EN GAZ NATUREL	10
7. ENERGIE NETTE APPELEE.....	11
8. VENTES D'ELECTRICITE	12
9. CONSOMMATION DES COMBUSTIBLES POUR LA PRODUCTION D'ELECTRICITE	13
10.PRINCIPALES CONCLUSIONS	14
11.TABLEAU DE BORD	15

1. CONJONCTURE INTERNATIONALE

D'après les données mensuelles de la BM¹, l'indice mensuel des prix des produits énergétiques (évalué selon le dollar \$US nominal, base 2010) a poursuivi son trend baissier pour le cinquième mois consécutif, marquant ainsi un rétrécissement de l'ordre de 8,9% courant janvier 2023, après -6,1% en décembre 2022 et -4,6% au terme du mois novembre 2022. En glissement annuel, l'indice précité s'est replié de près de 1,7% à fin janvier 2023 en comparaison avec un an plus tôt. Cette évolution² intervient dans un contexte marqué par la modération des cours des produits de base, en raison de l'atténuation des contraintes sur l'offre et de la faiblesse de la demande.

S'agissant du cours mensuel du pétrole brut, il a repris le chemin de hausse au titre du mois janvier 2023, en enregistrant ainsi un raffermissement d'environ 3% en glissement mensuel et un fléchissement de près de 4,2% en cadence annuelle. Dans la même lignée, le prix mensuel du pétrole brut (Brent) a avoisiné 83,09 \$/baril courant le même mois, soit une croissance de 2,7% par rapport à un mois plus tôt, en raison³ notamment de la reprise de l'activité économique en Chine qui impliquerait un rebond de la demande. En glissement annuel, le prix dudit produit énergétique demeure, toutefois, inférieur à son niveau en janvier 2022 de près de 2,9%.



Source : Données de la Banque Mondiale « Monthlycommodityprices (monthlyprices in nominal US dollars) »

Dans son dernier rapport mensuel « Oil Market Report-February 2023 », l'Agence Internationale de l'Énergie (AIE) a revu à la hausse ses prévisions pour la demande mondiale de pétrole en 2023 et table désormais sur une croissance de l'ordre de 2 mb/j pour atteindre 101,9 mb/j, dépassant largement les niveaux pré-COVID. L'Asie sera le principal moteur de cette hausse (+1,6 mb/j), avec la Chine en tête de gondole (+900 kb/j). Cette tendance intervient dans un contexte marqué par la levée des restrictions liées au COVID -19 en Chine qui pourrait relancer le trafic aérien du pays et donc augmenter la demande en kérosène.

Du côté de l'offre mondiale du pétrole, elle s'est maintenue en janvier à 100,8 mb/j après la baisse de 1,2 mb/j, enregistrée à fin 2022, tirée par les États-Unis et l'Arabie saoudite. Pour 2023, l'AIE prévoit une croissance de près de 1,2 mb/j, menée par les pays non membres de l'OPEP+, notamment, les États-Unis, le Brésil, la Norvège, le Canada et la Guyane. En ce qui concerne l'offre de l'OPEP+, celle-ci devrait régresser en 2023, en raison des sanctions à l'encontre de la Russie (Source : Oil Market Report-February 2023).

Au regard du prix⁴ du gaz butane, il a repris sa tendance haussière au début de l'année 2023 après deux mois consécutifs de baisse, marquant ainsi un rebond de l'ordre de 19%, en glissement mensuel, pour s'établir à environ 747 \$/tonne à fin janvier 2023.

¹ Banque Mondiale

² Note de conjoncture de la DEPF (Février 2023)

³ Revue mensuelle de la conjoncture économique, monétaire et financière (Février 2023)

⁴ Note de conjoncture de la DEPF/MEF (Février 2023)

Cette tendance est attribuable à des contraintes sur l'approvisionnement et une demande croissante, notamment de l'Asie. En rythme annuel, le prix dudit produit énergétique s'est replié de près de 19% à fin janvier 2023 en comparaison avec la même période de l'année précédente.

Dans son dernier rapport sur les perspectives économiques mondiales (Global Economic Prospects, January 2023), la Banque Mondiale a abaissé ses prévisions de croissance de l'économie mondiale pour 2023 et ce, en raison de l'inflation, de la hausse des taux d'intérêt, de la diminution des investissements et des perturbations causées par l'invasion de l'Ukraine par la Russie. Dans ce contexte, ladite institution prévoit une croissance mondiale de près de 1,7% en 2023 et de 2,7% en 2024.

Par ailleurs, l'organisation susmentionnée a incité les responsables publics à veiller à orienter toute mesure de soutien budgétaire vers les groupes vulnérables, à maintenir l'ancrage des anticipations d'inflation et à préserver la résilience des systèmes financiers et ce, en vue d'atténuer les risques de récession mondiale et de surendettement (Source : Global Economic Prospects, January 2023).

2. SITUATION ECONOMIQUE NATIONALE

Pâtissant d'un environnement extérieur difficile, en lien notamment avec le conflit en Ukraine et les conditions climatiques défavorables marquant la campagne agricole 2022-2023, l'activité économique a affiché un net ralentissement au terme de l'année 2022. En effet, l'atonie de la croissance économique s'est poursuivie au titre du troisième trimestre 2022, en affichant une nette décélération avec une croissance limitée à 1,6% contre +8,7% enregistré au même trimestre de l'année 2021. Cette évolution recouvre une augmentation des activités non agricoles de 3,6% au lieu de 7,4% et un repli de la valeur ajoutée agricole de 15,1% contre +16,5%.⁵ Cependant, le rétablissement de la situation épidémiologique, d'un côté, et la mise en œuvre des mesures gouvernementales incitatives visant la relance de l'économie nationale, d'un autre, ont permis de favoriser la poursuite de la reprise de l'ensemble des secteurs, dont certains ont abouti à dépasser leurs niveaux d'avant-crise, en l'occurrence, le tourisme et le transport aérien.

Concernant l'**activité agricole**, après une année de sécheresse, on atteste des conditions plus favorables qui promettent un meilleur déroulement de la campagne agricole 2022-2023. En effet, ces derniers mois le Maroc a connu d'importantes précipitations. Le volume de la pluviométrie s'est ainsi accentué de 95,6%, entre le 1^{er} septembre 2022 et le 13 février 2023 en comparaison avec la même période de l'année antérieure. De plus, durant la même période, la superficie couverte par la neige a atteint 5 720 km², soit un accroissement de 30% par rapport à l'année précédente. Ainsi, grâce à cette amélioration importante des ressources en eau, les réserves hydriques dans les principaux grands barrages du Royaume ont transcrit 5,28 milliards de mètres cubes d'eau au 20 février 2023, portant leur taux de remplissage à la même date à 32,7% au lieu de 33% enregistré le 20 février 2022.

Pour ce qui est des exportations du secteur de l'agriculture et l'agro-alimentaire, en dépit du contexte climatique peu favorable, leur valeur a plafonné les 81,2 milliards de dirhams, à fin 2022, soit sa plus forte accentuation sur les 7 dernières années, notant un raffermissement de 16,2% contre +11,6% un an auparavant. Cette performance remarquable est imputable essentiellement à la bonne dynamique de la valeur des expéditions de l'industrie alimentaire (soit +19,9% après +11,6% un an auparavant), en ligne avec la croissance des ventes à l'étranger des produits d'« agriculture, sylviculture et chasse » (soit +11,4% au lieu de +11,7%).

De leur côté, les débarquements de **la pêche côtière et artisanale** ont enregistré au terme du premier mois de l'année 2023, un reflux en volume de 36,2%, après -34,6% un an auparavant. Parallèlement, leur valeur a baissé de 17,9%, à fin janvier 2023, après une accentuation de 11,3% un an plus tôt.

⁵ Note de conjoncture de la DTFE/MEF (Janvier 2023)

Au regard du **secteur extractif**, la valeur ajoutée dudit secteur a poursuivi sa tendance baissière au terme du quatrième trimestre 2022, après un repli de 7,7% enregistré au terme des neuf premiers mois de 2022, au lieu d'une hausse de 1,7% un an auparavant⁶. Dans ce sillage, la production de phosphate roche, principale composante de ce secteur, a consigné une dépréciation de 31,6% au terme du quatrième trimestre 2022, après -20,3% au T3, -16,5% au T2 et -11% au T1, portant son repli à fin 2022 à -20,1%, après une appréciation de 1,8% l'année précédente. Dans une moindre mesure, la production des dérivés de phosphates a reculé de 6,7%, après un repli de 1,7% un an plus tôt. La valeur des exportations de phosphates et dérivés, quant à elle, elle s'est en revanche améliorée de 43,9% au terme de l'année 2022, contre +57,8% un an auparavant pour s'établir à 115,5 milliards de dirhams. Cette évolution incorpore une amélioration des exportations des dérivés de phosphates de 43,1% (après +63,9%) et de celles de phosphate roche de 49,7% (après +21,9%) au cours de la même période.

Relativement au secteur de **l'énergie électrique**, la production nationale de l'énergie électrique s'est renforcée, au terme de l'année 2022, de 0,4% après +6,5% enregistré un an plus tôt. Ce renforcement est imputable à la performance de la production de l'ONEE (+15%) et de celle des projets des énergies renouvelables développés dans le cadre de la loi 13-09 (+2,9%) et de l'apport des tiers nationaux (+3,5%). Cette hausse de production a été, toutefois, freinée par le fléchissement de la production concessionnelle de 4,2%. Pour ce qui est des échanges de l'énergie électrique avec l'extérieur, on note un raffermissement annuel des importations d'électricité de 171,4% à fin 2022 (après un recul de 19,6% l'année précédente), face à un rétrécissement des exportations de l'énergie électrique de 44,7% au titre de la même période (après +36,5% à fin 2021). Dans ce sillage, le volume de l'énergie nette appelée a progressé de 4,5% au terme de l'année 2022, en comparaison avec l'année antérieure.

Parallèlement, les ventes de l'énergie électrique ont clôturé l'année 2022 sur un rebondissement de 4,6%, bénéficiant d'une part de la dynamique favorable des quatre trimestres de l'année 2022 et de la bonne posture des ventes adressées aux clients THT-HT (+11,1%), aux clients MT (+5,7%), aux distributeurs (+3,5%), et celles adressées aux clients BT (+3,5%).

Au niveau des ventes du **ciment**, principal indicateur du secteur du BTP, leur trend baissier amorcé depuis le mois de mars 2022 a été poursuivi au premier mois de l'année 2023, enregistrant ainsi un retrait de 6%, au lieu d'une hausse de 8,8% au cours du mois de janvier 2022. A l'exception du segment de l'infrastructure qui a enregistré un accroissement de 7,2%, ce repli a concerné l'ensemble des segments de livraison.

De leur côté, les indicateurs du **secteur tertiaire** continuent de poursuivre leur élan positif dépassant significativement leurs niveaux antérieurs à la crise (année 2019). En effet, après une performance favorable de la valeur ajoutée au titre du troisième trimestre 2022 (+11,1% par rapport à son niveau d'avant crise), le taux de récupération du niveau pré-crise de la valeur ajoutée du secteur a atteint 83,7%, en moyenne, à fin septembre 2022, contre 58,6% un an auparavant. Dans la même lignée, le nombre des arrivées touristiques à destination « Maroc » a enregistré, en variation annuelle, un accroissement de 192% au terme de l'année 2022, pour atteindre environ 10,9 millions de touristes, affichant un taux de récupération de 84% par rapport à son niveau d'avant la pandémie (99% pour les arrivées des MRE et 72% pour les touristes étrangers), contre un taux de récupération de 63% au niveau mondial. En ce qui concerne le nombre des nuitées réalisées dans les établissements d'hébergement classés, on atteste une atténuation progressive de leur recul (-62,4% au T1-2022, -29,1% au T2-2022, -9,8% au T3-2022) pour atteindre -5,9% au T4-2022. L'année 2022 fut ainsi clôturée avec plus de 19 millions de nuitées enregistrées, soit une consolidation de 106,7% en glissement annuelle et un taux de récupération de 75,2% par rapport à leur niveau antérieur à la pandémie au lieu de 36,4% à fin 2021.

Par ailleurs, la bonne posture des indicateurs de l'activité des télécommunications s'est poursuivie à fin septembre 2022, comme l'indique l'accroissement du parc global de la téléphonie mobile (+5%), du parc de la téléphonie fixe (+5,3%) et du parc internet : (+8%).

⁶ Note de conjoncture de la DTFE/MEF (Janvier 2023)

Sur le plan de **la demande intérieure**, de nombreuses mesures ont été déployées par le Gouvernement afin d'atténuer l'incidence de la flambée des prix sur le pouvoir d'achat des ménages, ce qui est de nature à favoriser le niveau des indicateurs de revenus. En effet, au titre de l'année 2022, les crédits à la consommation se sont améliorés de 3,9% en glissement annuel. De leur côté, les transferts des MRE se sont amplifiés de 16,5% courant la même période. Par ailleurs, plus de 136 000 emplois rémunérés ont été créés au terme de l'année écoulée. En outre, l'effort de compensation par le gouvernement a été maintenu à fin 2022, pour atteindre un montant s'élevant à 42,1 milliards de dirhams. S'agissant de l'indice des prix à la consommation (IPC), il a progressé de près de 0,1%, en rythme mensuel, au cours du mois de décembre 2022, en raison de l'accroissement de l'IPC alimentaire de 0,7%, en ligne avec le reflux de l'IPC non alimentaire de 0,4% au titre de la même période. Ainsi, en cumul sur les douze mois de l'année 2022, l'IPC a transcrit une performance de l'ordre de 6,6%, au lieu de +1,4% un an plus tôt.

A l'égard de l'**investissement**, son effort est maintenu à fin l'année 2022 et ce dans un contexte marqué par la bonne posture des importations des biens d'équipement (+20,2%), des demi-produits (+46,4%), des recettes des IDE (+20,5%) et du redressement des crédits à l'équipement (+8,8%). Par ailleurs, l'investissement du Budget Général de l'Etat a noté une consolidation de 20,6% à fin l'année 2022.

Pour ce qui est des **échanges extérieurs**, le déficit commercial du Maroc s'est perçu à 311,6 milliards de dirhams au terme de l'année 2022, en rebond de 56,5% par rapport à l'année antérieure. Cette tendance intervient dans un contexte marqué par un accroissement des importations (+39,6%) plus important que celui des exportations (+29,4%). Dans ce sens, le taux de couverture s'est contracté de près de 4,5 points pour s'établir à 57,8% en 2022.

Source : Note de conjoncture DEPF-MEF

3. FACTURE ENERGETIQUE

3.1. Valeur des importations

Au terme de l'année 2022, les importations énergétiques ont enregistré un affermissement en valeur de l'ordre de 102,6% (soit environ +77,7 milliards de DHs) pour se situer à près de 153,52 Milliards de DHs au lieu d'environ 75,8 Milliards de DHs à fin décembre 2021. Cette tendance reflète une montée des achats en valeur de l'ensemble des groupes de produits. Dans ce sens, le niveau de la facture énergétique brute à fin décembre 2022 reste largement supérieur à celui consigné au cours de la même période des dernières années d'avant-crise sanitaire (soient les années de 2017 à 2019).

Par forme d'énergie, la valeur de l'approvisionnement national en gasoil&fuel s'est repérée en amélioration de 112,1% en comparaison avec la même période de l'année précédente, et ce en raison de la hausse conjointe de leur volume importé de 7,2 % et de leur prix moyen à l'import de 97,95% (soit 10 283,2 DH/T à fin décembre 2022 contre 5 194,9 DH/T il y a un an).

De même, la valeur des importations du Gaz de pétrole et autres hydrocarbures s'est accentuée d'environ 50,9%. Cette évolution est attribuable à une augmentation importante de leur prix moyen à l'import (+8%) et une amélioration de leurs quantités importées (+39,6%).

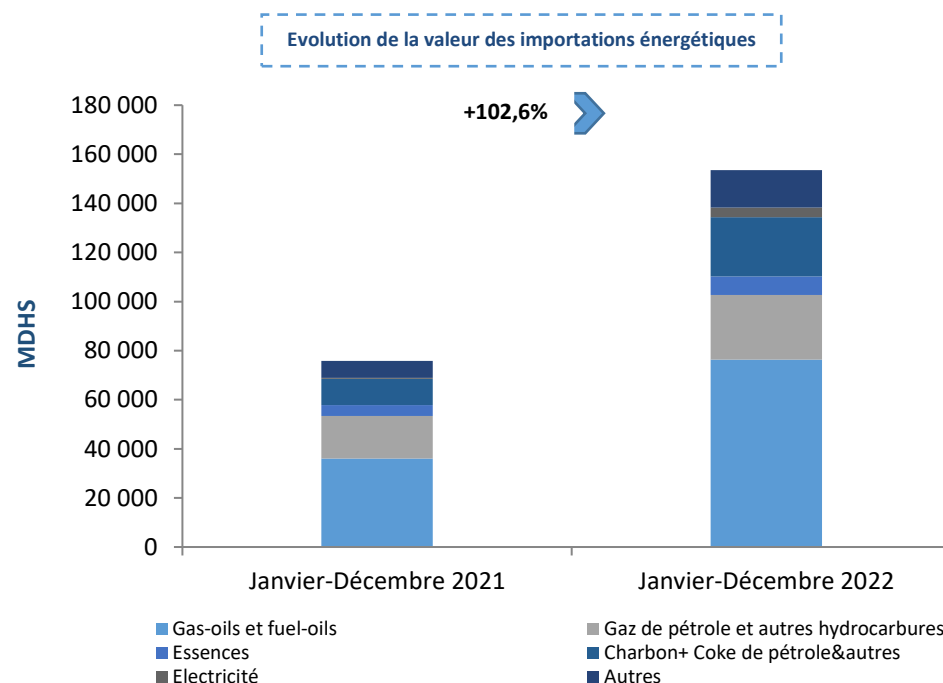
De son côté, la valeur des importations des combustibles solides s'est soutenue de près de 128,2%, et ce, dans un contexte marqué par un recul de 3% leur volume importé incité par l'augmentation de leur prix moyen à l'import d'environ 135% au titre de la même période.

Par ailleurs, la facture énergétique brute a représenté une part de 20,81% du total des importations nationales à fin décembre 2022 contre 14,34% au titre de la même période de l'année précédente.

En Millions MAD	Janvier- Décembre		Évolution (%)
	2021	2022*	
Gas-oils et fuel-oils	35 980,4	76 324,1	112,1
Gaz de pétrole et autres hydrocarbures	17 433,4	26 301,5	50,9
Essences	4 471,6	7 565,2	69,2
Charbon+ Coke de pétrole &autres	10 606,8	24 203,1	128,2
Electricité	443,3	3 921,1	784,4
Autres	6 856,6	15 205	121,8
Total	75 792,1	153 519,9	102,6
Part dans le total des importations (%)	14,34	20,81	

Source : Office des Changes

*Données provisoires



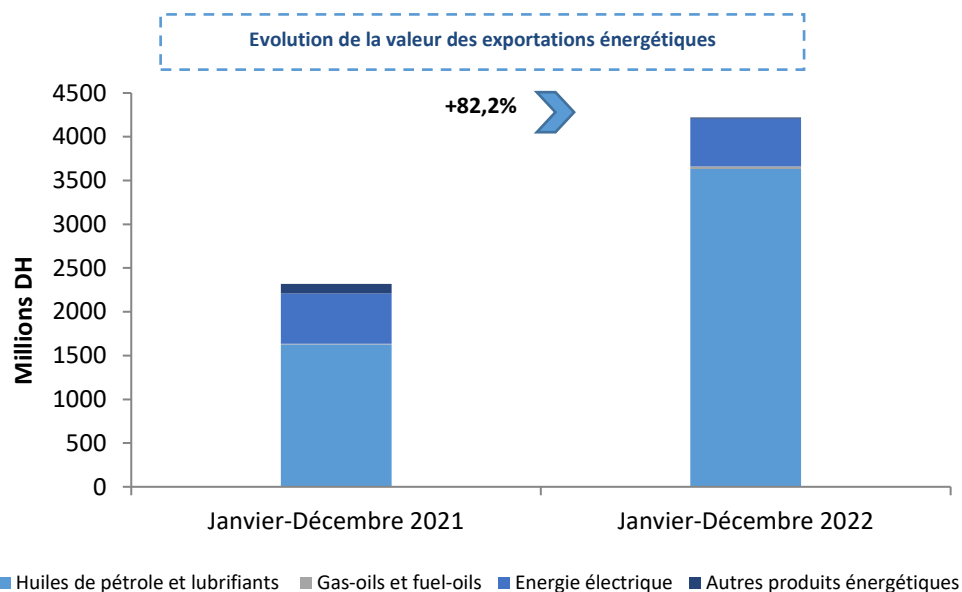
3.2. Valeur des exportations

A fin décembre 2022, la valeur des exportations énergétiques s'élève à 4221,1 MDHs au lieu de 2317,1 Millions de DHs à fin décembre 2021, en consignant ainsi une hausse de l'ordre de 82,2% en variation annuelle. Cette tendance est essentiellement imputable à la bonne tenue des valeurs exportées des huiles de pétrole et lubrifiants (+123 %) et des Gas-oils et fuel-oils (+402%).

En Millions MAD	Janvier- Décembre		Évolution (%)
	2021	2022*	
Huiles de pétrole et lubrifiants	1 628,2	3 630,2	123
Gas-oils et fuel-oils	5,9	29,8	402
Energie électrique	574	544,6	-5,1
Autres produits énergétiques	108,9	16,5	-84,9
Total	2 317,1	4 221,1	82,2

Source : Office des Changes

*Données provisoires



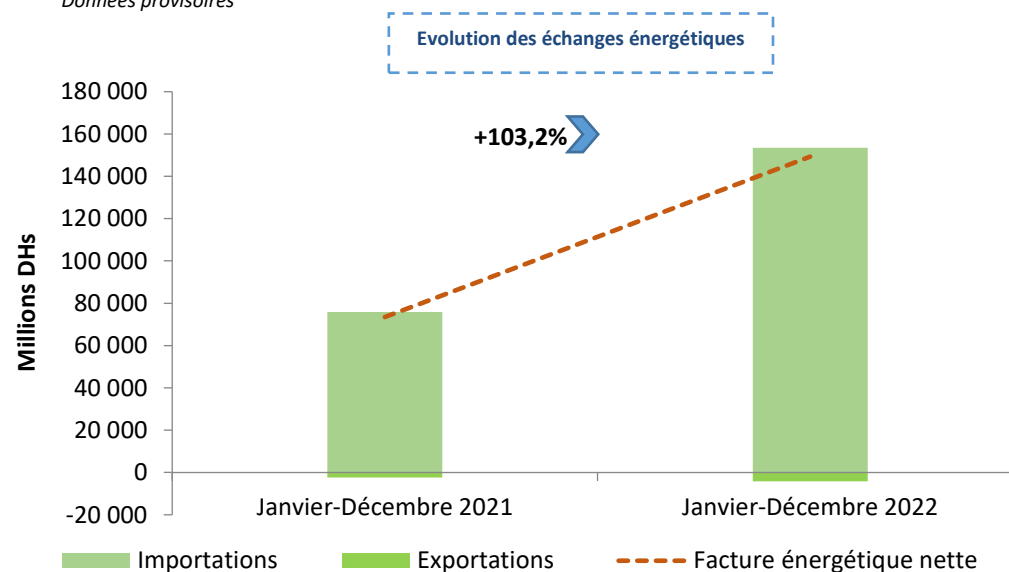
3.3. Facture énergétique nette

A fin décembre 2022, la facture énergétique nette, représentant le solde des importations par rapport aux exportations énergétiques, s'est établie à environ 149,3 Milliards de dirhams contre environ 73,5 Milliards de dirhams un an plus tôt, en affichant ainsi une augmentation de 103,2% en cadence annuelle. Cette évolution intercède dans un contexte marqué par une accentuation conjointe de la valeur des importations énergétiques (+102,6%) et celle des exportations énergétiques (+82,2%). Dans la même optique, le taux de couverture énergétique s'est légèrement rétréci d'environ 0,3 point pour s'ajuster à environ 2,7% à fin décembre 2022 au lieu de 3,1% un an auparavant.

En Millions MAD	Janvier- Décembre		Évolution (%)
	2021	2022*	
Importations	75 792,1	153 519,9	102,6
Exportations	2 317,1	4 221,1	82,2
Facture énergétique nette	73 475,1	149 298,8	103,2

Source : Office des Changes

*Données provisoires



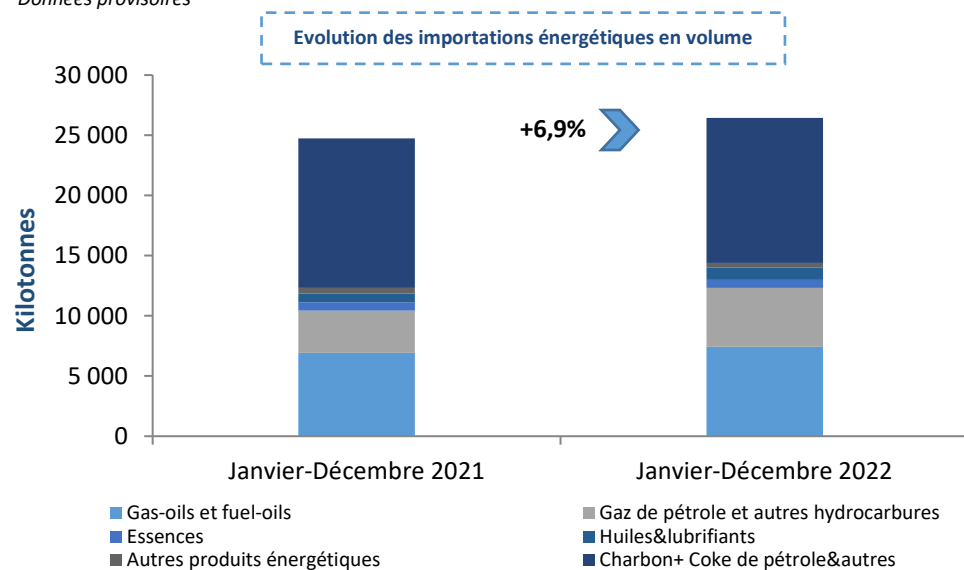
4. IMPORTATIONS ENERGETIQUES

En cumul sur l'année 2022, le volume des importations énergétiques s'est soutenu de 6,9%, en glissement annuel, pour s'ajuster à 26 440,2 KT au lieu de 24 732,6 KT à fin décembre 2021. Cette tendance incorpore une consolidation des importations de la quasi-totalité des produits énergétiques hormis les « Essences » et les « autres produits énergétiques » et les combustibles solides dont les volumes importés ont reflué respectivement de 3,4%, 23,5% et 3% en variation annuelle.

En Kilotonnes	Janvier- Décembre		Évolution (%)
	2021	2022*	
Gas-oils et fuel-oils	6 926,1	7 422,2	7,2
Gaz de pétrole et autres hydrocarbures	3 504,1	4 893,3	39,6
Essences	702,4	678,2	-3,4
Huiles&lubrifiants	709,4	1 034,6	45,9
Autres produits énergétiques	468,2	358,1	-23,5
Charbon+ Coke de pétrole &autres	12 422,5	12 053,7	-3
Total	24 732,6	26 440,2	6,9

Source : Office des Changes

*Données provisoires



5. VENTES DES PRODUITS PETROLIERS

Le total des ventes des produits pétroliers s'est situé à 11 906 KT en 2022 contre 11 254 KT un an auparavant, soit une hausse de 5,8% en glissement annuel, après une augmentation de 13,3% transcrite au titre de l'année 2021 en comparaison avec l'année 2020 qui est une année marquée par la crise sanitaire liée à la pandémie COVID-19 et les restrictions imposées pour en limiter ses effets/répercussions sur l'activité économique dans son ensemble, ce qui a été révélé dans la baisse des ventes au titre de cette année, soit -12,1% en 2020/2019.

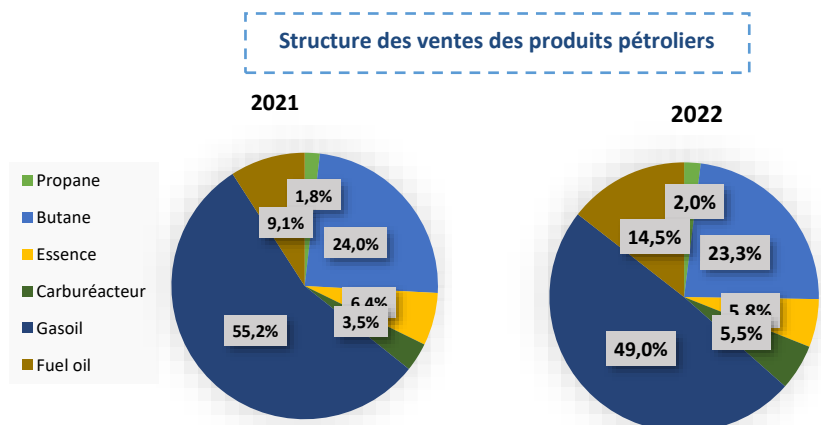
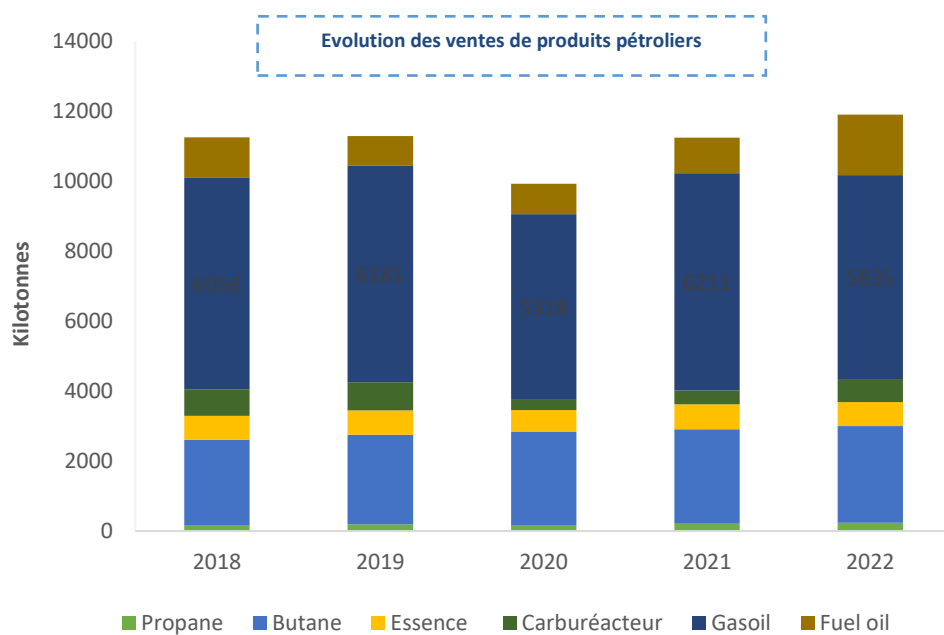
Les ventes des carburants « Gasoil et Essences » se sont inscrites en recul annuel de 6,1% et de 4,6% respectivement en 2022/2021.

En contrepartie, les ventes du Propane ont transcrit une hausse de 14,1% en glissement annuel, et ce dans un contexte marqué par la reprise de l'activité industrielle en fonction de l'évolution de la pandémie COVID-19. Les ventes du Fuel, de leur part, ont noté une accentuation annuelle de 68,2%, portée par sa demande dans les centrales thermiques fonctionnant au fuel et dans l'industrie.

Quant au gaz Butane, ses ventes se sont affermies de 2,5% en variation annuelle, en ligne avec le maintien de sa demande qui demeure tirée par les ménages ainsi que les autres activités agricoles et tertiaires.

Quant aux livraisons du carburéacteur, elles ont transcrit une consolidation notable de 67,8% en rythme annuel, et ce en lien avec la relance de l'activité du transport aérien qui après sa rétrogradation enregistrée en 2020 en conséquence de la crise sanitaire liée à COVID-19.

En Kilotonnes	2018	2019	2020	2021	2022	Variation 21/20 (%)	Variation 22/21 (%)
Propane	155	194	158	206	235	30,4	14,1
Butane	2450	2562	2691	2702	2770	0,4	2,5
Essence	690	698	609	720	687	18,2	-4,6
Carburéacteur	761	807	290	391	656	34,8	67,8
Gasoil	6056	6181	5318	6211	5 835	16,8	-6,1
Fuel oil	1147	855	867	1024	1722	18,1	68,2
TOTAL	11 259	11 296	9 933	11 254	11 906	13,3	5,8



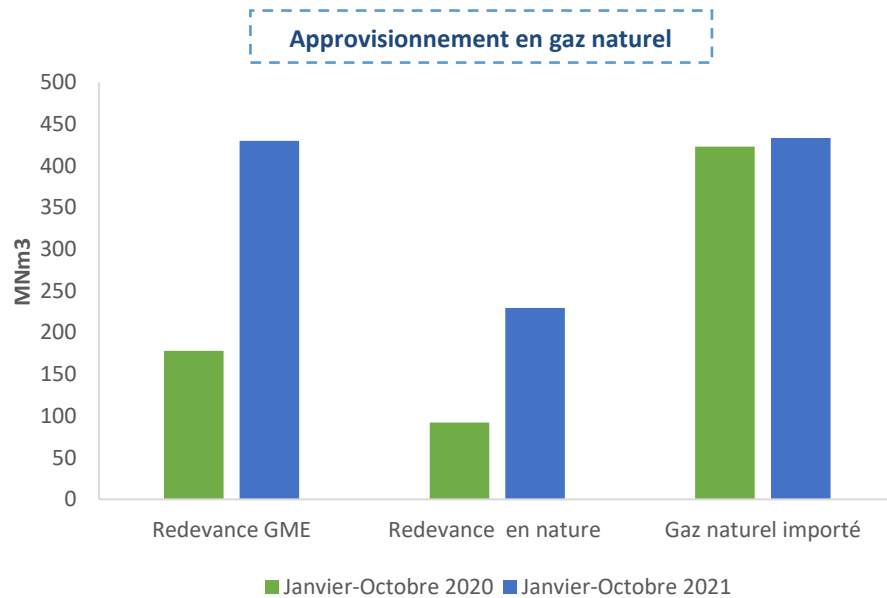
6. APPROVISIONNEMENT EN GAZ NATUREL

En cumul sur la période janvier-décembre 2021, la redevance du gaz naturel transitant par le Gazoduc Maghreb-Europe s'est perçu à 429,78 MNm³ contre 264,44 MNm³ il y a un an, en croissance de l'ordre de 62,5% en cadence annuelle.

Dans la même lignée, la redevance en nature s'est affermie de 62,3% en glissement annuel. En revanche, le volume du gaz naturel importé s'est resserré de 18,6% en cadence annuelle. Ainsi, l'approvisionnement en gaz naturel provenant de l'import s'est régressé de 1,6% en rythme annuel, en ligne avec le recul de sa demande globale dans les centrales thermiques à Tahaddart et à Ain béni Mathar (soit -1,01% à fin décembre 2021/2020).

En MNm ³	Redevance GME	Redevance en nature	Gaz naturel importé
Janvier 2021	39,84	21,29	46,84
Février 2021	44,21	19,79	49,99
Mars 2021	48,82	3,15	38,04
Avril 2021	46	24,53	45,66
Mai 2021	48,61	1,7	35,22
Juin 2021	47,39	21,03	45,23
Juillet 2021	41,28	36,05	52,34
Août 2021	38,99	36,07	45,74
Septembre 2021	46,41	40,85	19,61
Octobre 2021	28,22	25,04	54,63
Janvier - Octobre 2021	429,78	229,49	433,31
Janvier - Octobre 2020	178,07	91,91	422,88
Variation (%)	141,3	149,7	2,5
Janvier - Décembre 2021	429,78	229,49	433,31
Janvier - Décembre 2020	264,44	141,43	532,09
Janvier - Décembre 2019	381,63	300,10	588,93
Variation 21/20 (%)	62,5	62,3	-18,6
Variation 20/19 (%)	-30,7	-52,9	-9,7

Source : Données d'EMPL (DC-MEME)



7. ENERGIE NETTE APPELEE

La tendance haussière de l'énergie nette appelée, amorcée depuis le troisième trimestre de l'an 2020, se poursuit en ligne avec la reprise des activités économiques et le regain d'optimisme sur ses perspectives d'évolution après la pandémie de COVID-19.

Dans cette optique, l'énergie nette appelée s'est établie à 42 317,4 GWh à fin décembre 2022, soit une hausse de 4,5% en un an. Au titre de la même période, on note un raffermissement de la production d'électricité au niveau national (+0,4% en comptabilisant l'apport des tiers nationaux) et une diminution du solde des échanges de l'énergie électrique, soit un repli annuel de 956% (hausse des importations d'électricité de 171,4% face à une baisse des exportations (-44,7%) au terme des douze mois de l'année 2022/2021.

La bonne tenue de la production d'électricité intervient dans un contexte marqué par une hausse de la production de l'ONEE-BE (+15%) et de celle des projets développés dans le

⁷ Y compris l'autoproduction d'origine éolienne

⁸ Y compris STEP

⁹ Y compris la production de la composante solaire d'Ain Béni Mathar

¹⁰ Y compris l'autoproduction d'origine éolienne

cadre de la loi 13-09 relative aux énergies renouvelables (+2,9%), rapetissée par un repli de la production concessionnaire (-4,2%).

En ce qui concerne la production d'électricité par source, il se dénote à fin décembre 2022, une hausse de la production d'électricité d'origine thermique de 2,4% en variation annuelle, pour se situer ainsi à 33 672,9 GWh. De son côté, la production des énergies renouvelables (hydraulique y compris STEP, éolien et solaire) s'est resserrée d'environ 8,07% en cadence annuelle, en contribuant ainsi de près de 18,2% à la production totale d'électricité au lieu de 19,8% il y a un an.

De leurs parts, la production électrique d'origine solaire a décliné (-20,5%) et celle de l'énergie hydroélectrique s'est rétrécie de 44%. Quant à l'énergie éolienne⁷, elle s'est affermie de 5,3%.

De son côté, la production d'électricité thermique (y compris la production de la composante solaire d'Ain Béni Mathar) a atteint une part d'environ 81,8% de la production électrique à fin décembre 2022 contre 80,2% un an auparavant.

En termes de contribution à la production électrique renouvelable, la filière éolienne a représenté la part la plus importante dans cette production, soit 71,6%, en cumul sur les douze mois de l'année 2022, suivi du solaire (19,3%) et de l'hydraulique (9,1%).

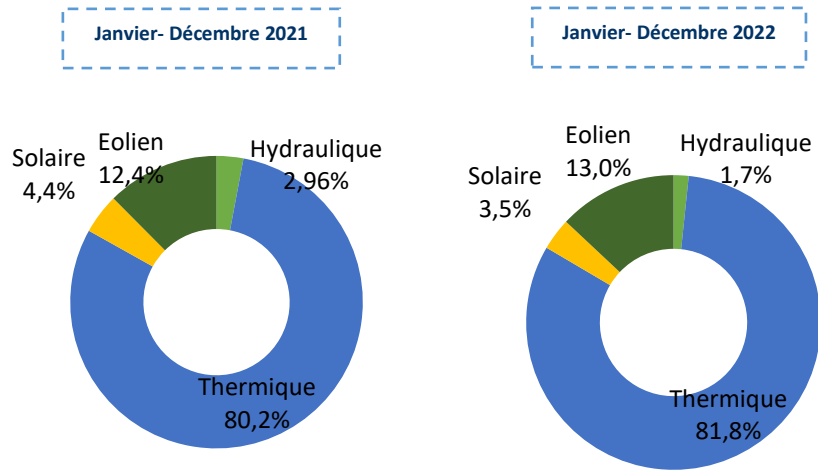
En GWh	Janvier-Décembre		Variation (%)
	2021	2022*	
Hydraulique ⁸	1212,7	679,4	-44
Thermique ⁹	32 885,2	33 672,9	2,4
Solaire	1 820,2	1 447,7	-20,5
Eolien	5 024,3	5 291,8	5,3
Apport des tiers nationaux ¹⁰	317,4	328,5	3,5
Echanges d'électricité ¹¹	-163,2	1 396,9	-956
Energie absorbée par pompage	-541,5	-459,2	-15,2
Consommation interne	-43,6	-40,7	-6,6
Energie nette appelée	40 511,6	42 317,4	4,5

Source : ONEE

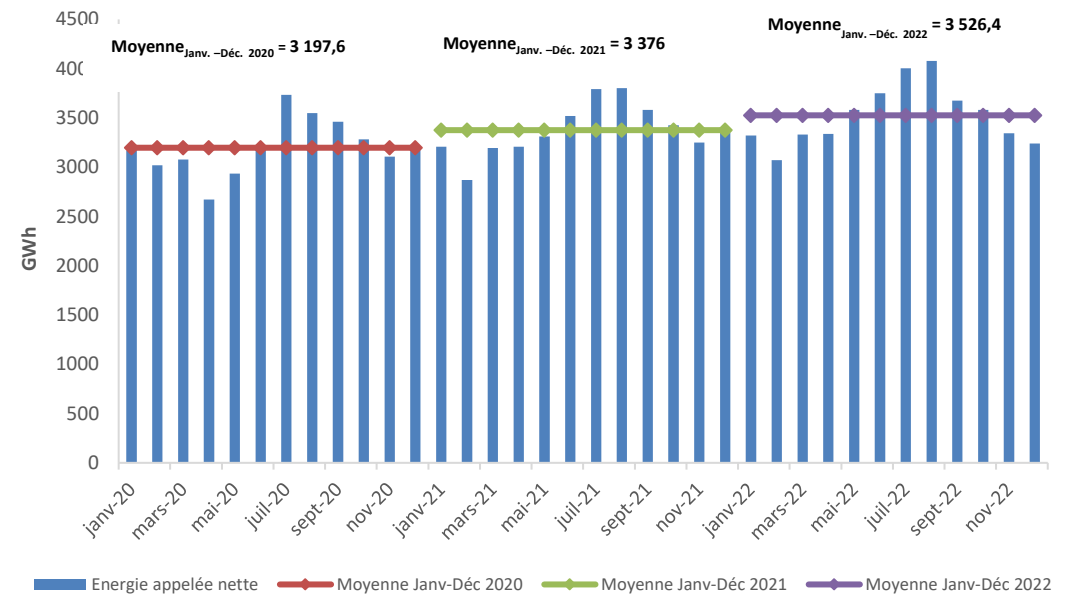
*Chiffres non définitifs

¹¹ Echanges d'électricité= Importations-Exportations

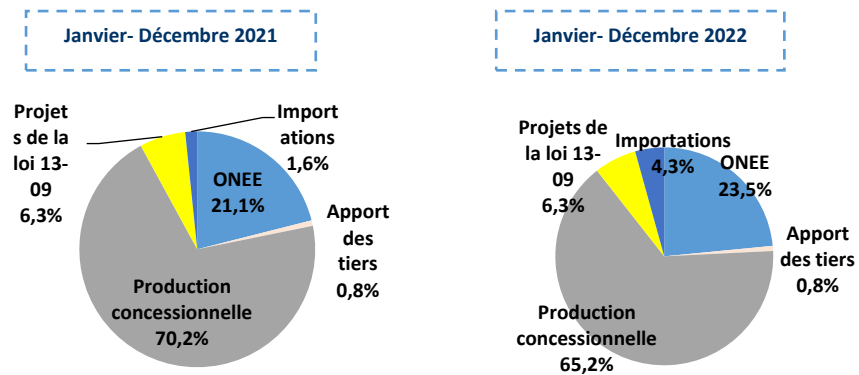
Production de l'électricité



Evolution de l'énergie nette appelée



Energie injectée par source



8. VENTES D'ELECTRICITE¹²

Les ventes de l'électricité de l'ONEE ont enregistré, à fin décembre 2022, un affermissement de 4,6% en variation annuelle pour s'établir à environ 33 428,1 GWh au lieu de 31 957,3 GWh un an auparavant. Cette évolution résulte d'un surcroît des ventes destinées aux distributeurs (+3,5%), aux clients THT-HT (+11,1%), aux clients MT (+5,7%) et BT (+3,5%).

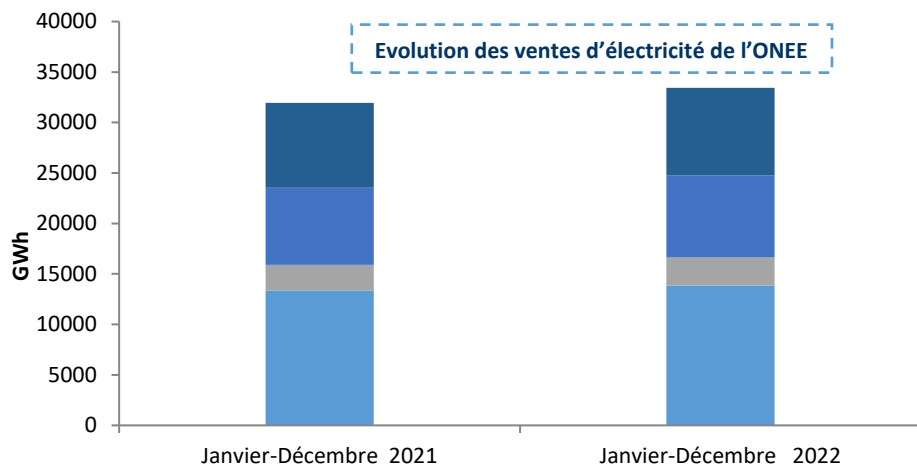
En GWh	Janvier-Décembre		Variation (%)
	2021	2022*	
Distributeurs	13 373	13 837,1	3,5
Clients THT-HT ⁽¹⁾	2 514,3	2 794	11,1
Clients MT ⁽¹⁾	7 662	8 096,4	5,7
Clients BT ⁽¹⁾	8 407,9	8 700,6	3,5
Total	31 957,3	33 428,1	4,6

Source : ONEE

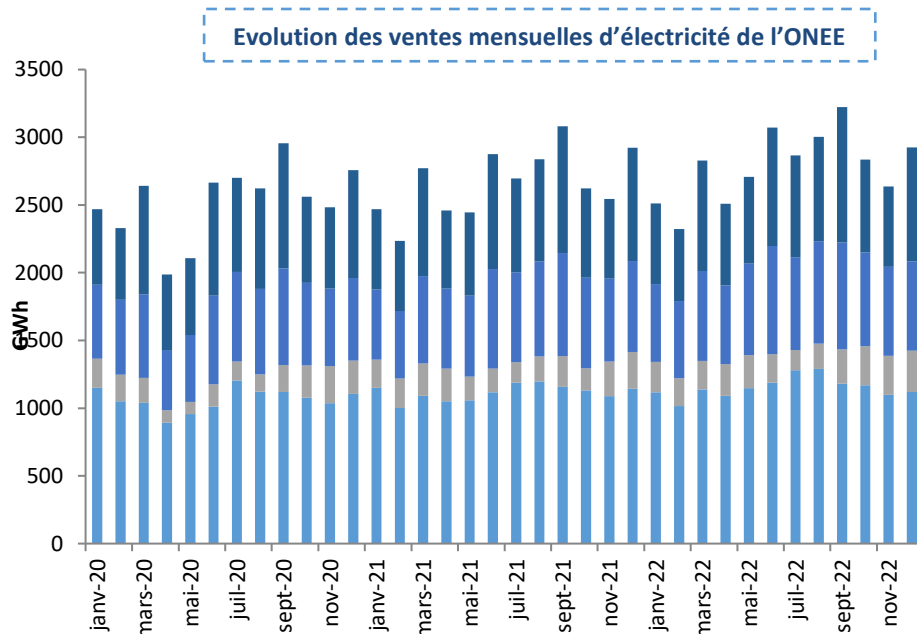
*Chiffres non définitifs

(1) Il s'agit des ventes aux clients de l'ONEE (BT, MT et THT-HT)

¹² Hors les achats des Clients Directs (THT/HT) auprès des producteurs privés dans le cadre de la loi 13-09



■ Distributeurs ■ Clients ONEE (THT-HT) ■ Clients ONEE (MT) ■ Clients ONEE (BT)



■ Distributeurs ■ Clients ONEE (THT-HT) ■ Clients ONEE (MT) ■ Clients ONEE (BT)

9. CONSOMMATION DES COMBUSTIBLES POUR LA PRODUCTION D'ELECTRICITE

A fin décembre 2022, la consommation des combustibles dans les centrales thermiques s'est repérée en accroissement d'environ 4,1% pour se situer à 8 281,5 KTEP au lieu de 7 951,7 KTEP affranchie au titre de la même période de l'année 2021.

Par forme d'énergie, la consommation du charbon dans les centrales électriques s'est soutenue de 1,3% en glissement annuel. De son côté, la consommation des produits pétroliers (fuel et gasoil) a marqué une forte croissance de l'ordre de 258,4% en comparaison avec la même période de l'année 2021. Quant à la consommation du gaz naturel, elle s'est inscrite en baisse de 77,7% en glissement annuel.

	Janvier-Décembre		Variation (%)
	2021	2022*	
Fuel (tonne)	295 596	1 073 274	263,1
Charbon (tonne)	10 604 339	10 744 379	1,3
Gaz naturel (MNm3)	662	147,7	-77,7
Gasoil (tonne)	6 842	11 663	70,5

Source : ONEE

*Chiffres non définitifs

10. PRINCIPALES CONCLUSIONS

Au terme de l'année 2022, les principaux indicateurs décrivant la conjoncture énergétique nationale révèlent les tendances suivantes :

- Un affermissement, en variation annuelle, de la facture énergétique brute (+102,6%) et de la facture énergétique nette (+103,2%) ;
- Une consolidation de l'énergie nette appelée de 4,5%, en glissement annuel ;
- Un reflux de la production d'électricité issue de sources renouvelables d'environ 8,07%, en contribuant ainsi à la production totale d'électricité de 18,2% au lieu de 19,8% un an auparavant ;
- Concernant l'énergie électrique injectée dans le réseau, l'ONEE a concentré 23,5% de cette énergie à fin décembre 2022. Quant à la production des concessionnaires, elle a accaparé 65,2%. De leurs parts, les projets développés dans le cadre de la loi 13-09 relative aux énergies renouvelables et les importations ont concouru respectivement d'environ 6,3% et 4,3% à cette énergie injectée ;
- Un accroissement des ventes de l'électricité de l'ONEE de 4,6% en glissement annuel, suite à la hausse des ventes affectées aux distributeurs (+3,5%), aux clients BT (+3,5%) aux clients MT (+5,7%) et aux clients THT-HT (+11,1%) ;
- Un raffermissement de la consommation des combustibles dans les centrales thermiques, soit +4,1% en variation annuelle.

1. TABLEAU DE BORD

		2021		2022*		Evolution (%)	
		Volume	Valeur (MDhs)	Volume	Valeur (MDhs)	Volume	Valeur
Importations énergétiques (KT)	Gas-oils et fuel-oils	6 926,1	35 980,4	7 422,2	76 324,1	7,2	112,1
	Gaz de pétrole et autres hydrocarbures	3 504,1	17 433,4	4 893,3	26 301,5	39,6	50,9
	Essences	702,4	4 471,6	678,2	7 565,2	-3,4	69,2
	Charbon+ Coke de pétrole&autres	12 422,5	10 606,8	12 053,7	24 203,1	-3	128,2
	Electricité	-	443,3	-	3 921,1	-	784,4
	Autres	1 177,57	6 856,6	1 392,7	15 205	18,3	121,8
	TOTAL	24 732,6	75 792,1	26 440,2	153 519,9	6,9	102,6
Energie appelée nette (GWH)	Hydraulique	1212,7		679,4		-44	
	Thermique	32 885,2		33 672,9		2,4	
	Solaire	1 820,2		1 447,7		-20,5	
	Eolien	5 024,3		5 291,8		5,3	
	Apport des tiers	317,4		328,5		3,5	
	Echanges (Importations-Exportations)	-163,2		1 396,9		-956	
	Energie absorbée par pompage	-541,5		-459,2		-15,2	
	Consommation interne	-43,6		-40,7		-6,6	
TOTAL	40 511,6		42 317,4		4,5		
Ventes de l'électricité de l'ONEE (GWH)	Distributeurs	13 373		13 837,1		3,5	
	Clients THT-HT	2 514,3		2 794		11,1	
	Clients MT	7 662		8 096,4		5,7	
	Clients BT	8 407,9		8 700,6		3,5	
	TOTAL	31 957,3		33 428,1		4,6	
Consommation des combustibles pour la production d'électricité	Fuel (tonne)	295 596		1 073 274		263,1	
	Charbon (tonne)	10 604 339		10 744 379		1,3	
	Gaz naturel (MNm3)	662		147,7		-77,7	
	Gasoil (tonne)	6 842		11 663		70,5	

*Provisoire